



Heuliez : "une attitude incompréhensible du CIRI"

lundi 8 avril 2013, par [lpe](#)

L'entreprise HEULIEZ, qui avait été rachetée en 2010 par le Groupe BGI (Baelen-De Gaillard Industries), vient de se déclarer en cessation de paiements auprès du Tribunal de Commerce de Niort.

Un 3e dépôt de bilan depuis 2006 pour l'équipementier automobile ; ce qui montre bien la fragilité de telles entreprises sous-traitantes dans un marché atone et sans un soutien affirmé des pouvoirs publics et des constructeurs nationaux.

Jean Grellier, député de la circonscription, Président de la [commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur la situation de la sidérurgie et de la métallurgie françaises et européennes](#), et également auteur de "[Heuliez, un exemple français](#)", s'est exprimé sur le sujet :

"C'est un dossier que je suis de très près et depuis bien longtemps et je regrette qu'encore une fois, le Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI) [1], dont les représentants ne sont jamais venus sur place, n'ait pas apporté son soutien à Heuliez. Le Groupe BGI était prêt à réinvestir dans l'entreprise, les contacts avec le Groupe Volkswagen étaient plutôt positifs pour un contrat de sous-traitance dans les semaines à venir, mais les opérateurs publics (FSI, BPI...) n'ont pas voulu intervenir financièrement dans la structure Heuliez ; seul un investissement dans le Groupe BGI leur semblait envisageable. Le dépôt de bilan d'Heuliez risque de coûter bien plus cher que le financement envisagé pour aider l'entreprise (295 salariés) à franchir ce cap. D'autant plus qu'Heuliez s'était engagé, en contrepartie d'un éventuel soutien, à rembourser ses dettes dans un délai de 10 ans.

Autre incompréhension : les constructeurs Renault et PSA ne souhaitent pas prolonger leur contrat avec Heuliez ; un manque de solidarité nationale que je ne m'explique pas !

Heuliez est l'un des derniers sous-traitants français ayant la capacité d'intervenir sur la totalité de la chaîne de production : emboutissage, ferrage et peinture ; un savoir-faire à préserver.

Bien sûr des contacts sérieux existent avec des sous-traitants de Volkswagen qui pourraient se positionner en éventuels repreneurs mais je crains que l'entreprise de Cerizay ne soit démantelée à cette occasion. Sans prendre des risques démesurés, les fonds d'investissement publics auraient pu soutenir Heuliez progressivement, en fonction des nouveaux contrats signés."

Pour mémoire, [le Conseil régional Poitou-Charentes avait voté récemment la conversion de son avance remboursable de 2,4 millions d'euros en un apport en capital.](#)

CR

Ci-dessous le communiqué officiel d'Arnaud Montebourg, Ministre du redressement productif :



Notes

[1] Le Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI) a pour mission d'aider les entreprises en difficultés à élaborer et mettre en oeuvre des solutions permettant d'assurer leur pérennité et leur développement